

DEBAT : QUEL AVENIR POUR L'ECOLE ?

Mercredi 10 décembre 2003

Présents : 3 parents d'élèves, 14 professeurs et 3 surveillantes

Thème : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté !

Ouverture du débat par Mme FRANGIAMORE, Présidente de la FCPE et Mme MARTIN, Professeur.

Mme FRANGIAMORE présente un résumé des documents sur le débat et énumère les questions posées ci-dessous :

- A votre avis, à quel moment peut-on dire qu'un élève est en grande difficulté ? En fait où débute la grande difficulté ?
- Comment peut-on dépister les difficultés ?
- Pensez-vous qu'il faille instaurer un examen ou une évaluation à la fin du CM2 pour l'accès en 6^{ème} ?
- Faut-il créer des classes spécifiques pour les élèves en difficultés ?
- Ne faut-il pas remettre l'orientation à la fin de la 5^{ème} ?
- Ne pensez-vous pas qu'il faille revaloriser les enseignements professionnels et techniques ? (il faut accepter les différences de capacités).

➤ Où débute la grande difficulté ?

- Beaucoup d'élèves ne savent pas lire et surtout ne comprennent pas ce qu'ils lisent, ils ne devraient pas quitter le circuit primaire avant de savoir lire.
- Aucune structure scolaire pour les aider, que faire ?
- Des spécialistes doivent intervenir pour constater les difficultés.
- L'orthophoniste ne résout pas tout !

- Une distinction est faite entre difficulté et grande difficulté. Où est la nuance ?
 - le système scolaire actuel ne peut pas traiter la grande difficulté, les professeurs ne sont pas formés pour ces élèves.
 - les élèves en grandes difficultés sont peu nombreux
 - les élèves en difficultés sont de plus en plus nombreux

➤ Des classes spécifiques ?

- Oui pour des classes adaptées.
- Généraliser dans chaque collège des classes spécifiques pour l'intégration des élèves en grande difficulté (en changeant leur nom, ne plus dire SEGPA).
- Exemple d'une classe spécifique tenté au niveau 4^{ème} pour des élèves en difficultés, mais qui a été refusé au niveau académique (tout avait été mis au point avant la rentrée scolaire).
- Besoin donc de structures pour prendre en charge « au ralenti » ou « autrement » ces élèves.

➤ Evaluations en CM2 ?

- Des évaluations seraient préférables en CM2 pour déboucher sur une 6^{ème} en 2 ans pour des élèves en difficultés ou 1 an pour le cursus normal.
- Les évaluations en 6^{ème} sont fausses : système de croix à supprimer, il n'aboutit à rien.
- Les réunions d'harmonisation en CM2 permettent de nommer les élèves en grande difficulté, mais cela s'arrête là !
- Faut-il les regrouper ? Ils ne seront plus portés par les bons élèves et vis versa !
- C'est illégal de mettre ensemble des élèves en difficultés.
- Les grandes difficultés sont de diverses natures : psychologiques, familiales...
- Ces problèmes sont à traiter dès le primaire voir même à la maternelle mais surtout pas en 3^{ème}.
- L'effectif joue pour beaucoup au primaire (classe de moins de 15 élèves préférables). Il faut des groupes d'élèves restreints. (Selon les statistiques il y a actuellement 12,6 élèves par classes ce qui n'est pas exact dans la réalité, loin de là).

➤ Orientation à la fin de la 5^{ème} ?

- Pourquoi pas ! Mais il ne faut pas envoyer les élèves en difficultés systématiquement en CAP ou LEP.
- Proposer des formations de quelques heures en entreprise, mais garder les bases de la scolarité.
- Il existe toujours un blocage au niveau de la revalorisation de l'apprentissage.
- Orientation positive à faire selon le choix des élèves.
- Problème politique : ne pas mettre les élèves trop tôt sur le marché du travail !
- Le préapprentissage n'existe plus, il reste l'apprentissage après 16 ans.

➤ Revaloriser les enseignements professionnels et techniques ?

- Il y a une différence entre technique et technologique.
- Sujet traité avec l'orientation en 5^{ème}.

Thème : Comment lutter contre la violence ?

- Redonner le « sens » de l'école.
- Les incivilités sont différentes, comment lutter ?
- Problèmes au niveau des écoles, les enseignants doivent être plus stricts. Plus de tutoiements en primaire : démarcation entre l'adulte et l'enfant.
- Réapprendre les règles de bases de la civilité.
- Problème à l'entrée en 6^{ème} : l'activité terminée, les élèves font autres choses, prennent un livre, se lèvent...
- Manque de politesse des élèves (bonjour madame, monsieur, s'il vous plait...)
- Violence verbale parfois très marquée.
- Bagarres, conflits, négligences : les enseignants doivent intervenir au niveau de certains conflits, ne pas laisser faire.
- Quelles sont les sanctions efficaces ?
- Tous les moyens ne sont pas mis en place !
- Problèmes au niveau des élèves collés qui ne viennent pas, qui n'amènent pas leurs affaires ou devoirs et des parents qui ne réagissant pas.

Pour beaucoup, l'école est la seule structure sociale pour les élèves en difficultés, pour pouvoir les cadrer et leur donner des valeurs.

- Beaucoup de nouveaux problèmes apparaissent : les instituteurs sont dépassés, ils doivent régler des choses qui ne leur appartiennent plus.
- Problèmes des parents dans l'éducation, désinvolture des élèves, violences conscientes.
- Réexpliquer les règles constamment, faire respecter les règles et les appliquer.
- La règle s'applique à tout le monde.
- Les problèmes doivent être discutés et réfléchis.

Création d'une commission pour régler les problèmes de discipline et de comportement de certains élèves, composée du professeur principal, d'un surveillant, d'un personnel ATOS, du principal et aussi d'un élève. Cela fait suite à plusieurs remarques de problèmes au niveau de certaines classes, 5^{ème}, 4^{ème} et aussi à la cantine.